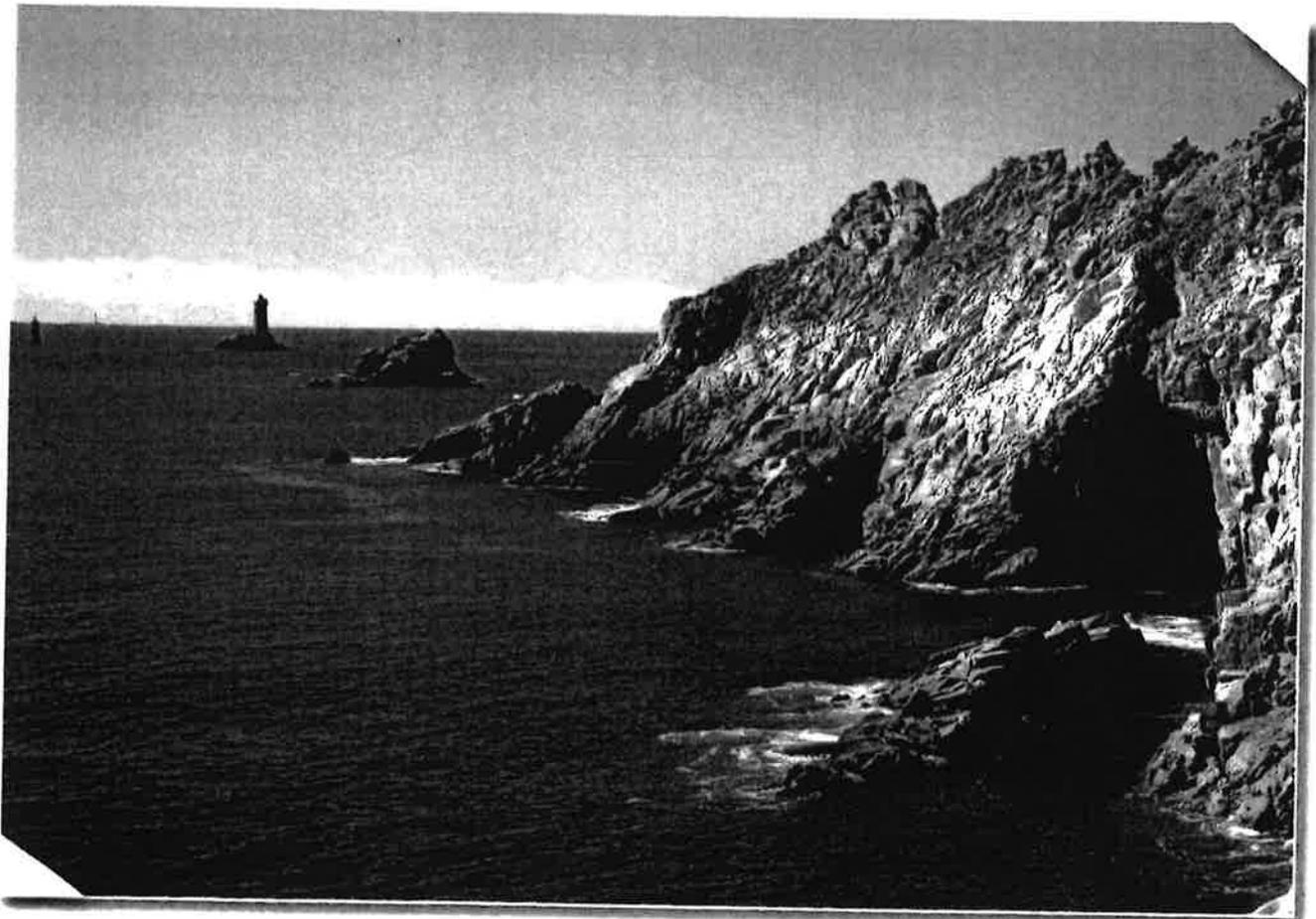


BRETAGNE 2015



Du dimanche 31 mai au mardi 9 juin

Avec Jean Deubel et Danielle Desmoulin

Descriptif du voyage Bretagne 2015

Lundi 1^{er} juin

M. Découverte guidée à pied et en car du développement urbain de Nantes depuis les premiers sites fortifiés ou religieux du Moyen Age : château, cathédrale, Jardin des Plantes, bords de l'Erdre, île Feydeau, quartier Ste Anne, île de Nantes et ses célèbres machines.

A.p. visite guidée à pied des plus beaux exemples d'urbanisme des quartiers 18 et 19 éme : l'île Feydeau qui s'ouvre sur le port et ses immeubles d'armateurs, le passage Pommeraye, galerie marchande du 19 éme, la rue Crébillon et ses boutiques chics, l'opéra Graslin et l'allée paisible du cours Cambronne ainsi que le récent Mémorial de l'abolition de l'esclavage.

Mardi 2 juin

M. - Promenade en chalands dans la Brière, le second marais de France ; il occupe 40.000 has ; les chaumières en sont l'habitat principal. C'est une région prisée par les ornithologues qui est repliée sur elle-même. Le centre du marais jouit d'un statut unique : depuis François 1^{er}, le marais est indivisible et inaliénable. Il est partagé entre les habitants des communes qui le bordent. Jusqu'à la seconde guerre mondiale, le marais fournissait tourbe, roseaux, poissons et gibier.

Ap. - Visite du musée des Marais salants retraçant l'histoire du sel et la vie des paludiers. Retour sur Pornichet en traversant les marais salants de Batz sur Mer, Guérande et la Turballe.

Mercredi 3 juin

M. - Visite de la vieille ville de Vannes, protégée par ses remparts et groupée autour de la cathédrale St Pierre ; place des Lices, place Henri IV, passage de la Cohue, rue St Gwénaël, porte Prison etc...

Ap. - Un écart en Bretagne intérieure pour admirer et visiter le somptueux château de Josselin, propriété des Rohan depuis le 15^{ème} siècle. Il présente deux aspects très différents : d'une part, la forteresse médiévale que l'on voit de l'extérieur avec ses trois tours dominant la vallée de l'Oust, d'autre part, la façade intérieure Renaissance. Dans les écuries du château a été installé le Musée de poupées : environ 600 poupées anciennes avec leurs accessoires, ainsi que de nombreux jouets et jeux sont exposées ; la collection va du 17^{ème} à nos jours.

Jeudi 4 juin

M. - La traversée en ferry depuis la gare maritime de Lorient jusqu'à l'île de Groix nécessite une heure. L'écomusée installé à Port Tudy dans une ancienne conserverie (Groix fut le premier port français d'armement au thon jusque 1940) présente une exposition sur la géographie, l'histoire et l'ethnographie de l'île.

Ap. - L'autocar nous conduira à la Pointe des Chats, la partie la plus basse de l'île puis au Trou de l'Enfer, une profonde échancrure taillée dans la falaise où les flots s'engouffrent avec violence enfin, à Pen Men, une pointe rocheuse proche d'une zone protégée accueillant une réserve naturelle.

Vendredi 5 juin

M. - Nous dirigeant vers la pointe sud du Finistère, arrêt à Quimper, d'abord dans le musée de la Faïence où sont exposées cinq cent pièces dont certaines sont uniques, puis dans la faïencerie Henriot, une des rares en France où les faïences sont décorées entièrement à la main ; dans les ateliers, on observe chaque étape de la fabrication : chaque pièce est exécutée selon la technique de la mainlevée et signée.

Ap. - Au Guilvinec, nous visiterons le centre d'interprétation consacré au monde de la pêche en mer : vie à bord des chalutiers, cheminement du poisson, du filet à l'assiette, environnement économique du métier. Vers 17 hrs, arrivée des chalutiers côtiers et visite guidée de la criée.

Samedi 6 juin

-Le bateau quitte le port d'Audierne Esquibien pour l'île de Sein ; il passe devant la pointe du Raz et emprunte une route où l'on observe fréquemment des dauphins. Visite du musée du Sauvetage en Mer et celui du musée de l'île retraçant son histoire et celle des Forces Françaises Libres. Se souvenir qu'en juillet 1940, tous les hommes valides, soit 150, ont rejoint le Gal de Gaulle.

Depuis le bout de l'île, entre la chapelle St Corentin et le phare de Goulenez, on aperçoit celui d'Ar Men, bâti sur l'un des récifs de la chaussée de Sein, groupe d'écueils s'étirant au-delà de la pointe occidentale de l'île sur près de 20 kms.

Dimanche 7 juin

M. - La réserve du Cap Sizun protège un ensemble d'une quarantaine d'hectares de landes, falaises et d'ilots, sur 3 kms de côtes. Des centaines d'oiseaux marins y viennent au printemps s'installer pour se reproduire : ainsi le fulmar boréal, la mouette tridactyle, le cormoran huppé, trois variétés de goéland l'argenté, le brun et le marin et aussi des guillemots de Troil.

Ap. - Avant de rejoindre la Bretagne du Nord, petite excursion pédestre à la Pointe du Van coiffée de la chapelle de St They ; vue imprenable sur l'océan, la pointe du Raz, l'île de Sein, les Tas de Pois et la presqu'île de Crozon. En allant vers Paimpol, arrêt à Pleyben qui possède un splendide enclos paroissial, élevé du 15 au 17^{ème} siècle.

Lundi 8 juin

En début de matinée, embarquement à la Pointe de l'Arcouest pour un tour de l'archipel de Bréhat qui permet d'apprécier selon le guide Michelin la variété des côtes, la beauté des rochers et des falaises du Nord, le charme plus méditerranéen du rivage oriental.

Bréhat surnommée « l'île aux fleurs » est le paradis de la Bretagne ; les automobiles y sont interdites. L'île n'est qu'à dix minutes de bateau du continent, mais il y pleut beaucoup moins. Elle jouit d'un microclimat favorisant une végétation méditerranéenne sur l'île sud. Le relief sur l'île nord est plus rude ; landes et rochers dominant ; on y trouve le phare du Rosédo et au bout du coin le plus tourmenté celui du Paon. Chacun pourra la visiter selon son rythme et son humeur, ce sera le dernier jour en Bretagne.

Particularités du voyage Bretagne 2015

C'est un voyage à but exclusivement culturel

Pas besoin d'être sportif ; il suffit de pouvoir suivre les guides lors des visites de châteaux, cathédrales, ou vieux quartiers.

En ce qui concerne l'île de Sein et l'île de Bréhat, en raison de leurs dimensions réduites, il sera possible de les découvrir individuellement, à condition de rejoindre le groupe pour le déjeuner.

L'île de Sein est minuscule mais elle vous captive ; elle possède deux musées ; il faut la parcourir dans tous les sens pour contempler des panoramas inoubliables ; de cette bande de terre, se dégage une impression particulière.

Bréhat, constituée en fait de deux îles reliées par un pont, mesure 3kms5 de long et 1km5 dans sa plus grande largeur. On y débarquera en milieu de matinée après avoir fait le tour de l'archipel en bateau ; les moins courageux resteront sur l'île sud où l'on déjeunera et où s'est développée une végétation méditerranéenne, palmiers, eucalyptus, mimosas et figuiers.

Quant à l'île de Groix, nous visiterons dans la matinée l'écomusée ; dans l'après-midi, c'est à bord d'un autocar que nous découvrirons les plus beaux points de vue.

Le voyage s'effectuera sur un rythme cool

Si l'on excepte les deux matins où il faudra partir plus tôt pour embarquer, soit à Lorient, soit à Audierne, les autres jours nous quitterons l'hôtel à 8hrs45.

Les déplacements en car seront relativement courts et dûment tronçonnés, ils n'excéderont jamais 1hr15 (hormis la remontée sur Paimpol).

Une restriction sur le plan hôtelier

Très peu de single dans certains hôtels : d'où la nécessité de s'entendre pour occuper des chambres à lits séparés.

Ce qu'il faut absolument emporter

- un anorak ou un imper léger pour se prémunir du crachin,
- un couvre-chef et de lunettes de soleil en raison de la réverbération sur la mer,
- des lainages car le bord de mer peut être très frais,
- des chaussures à semelles à relief, pour être à l'aise dans la réserve du Cap Sizun ou pour accéder à la pointe de Van
- éventuellement des jumelles pour l'observation des oiseaux.
- les plus hardis emporteront un maillot de bain (baignades possibles à Pornichet ou Pouldreuzic).

Ce voyage nécessite deux conducteurs ; le relais s'effectuera à Saint- Dizier.

Dimanche 31 mai, le déjeuner sera pris à Beaune la Rolande, aire du Loiret sur l'autoroute A.19 ; au retour, mardi 9 juin, déjeuner près de Chartres à Gasville sur l'A 11 et dîner à Maulan près de Ligny en Barrois.

Bretagne 2015 Itinéraire, évaluation kilométrique soit 2700 kms

Dimanche 31 mai

Colmar à St Dizier par RN4, changement de conducteur, direction Troyes par Brienne le Château puis autoroutes Sens Orléans Tour Angers Nantes La Baule et Pornichet. Soit env. *840kms*

Lundi 1^{er} juin

De Pornichet à Nantes centre et retour *190 kms env.*

Mardi 2 juin

Promenade dans la Grande Brière le matin, env.60 kms

Apm : Guérande, Batz sur mer, Pornichet, env.40 ; au total *100 kms*

Mercredi 3 juin

De Pornichet à Vannes par Guérande, Herbignac et la Roche Bernard (85 kms).

Vers Josselin par St Jean Brévelay (50kms) puis retour sur Lorient, au total *220 kms*

Jeudi 4 juin

Repos conducteur

Vendredi 5 juin

De Lorient à Quimper (70 kms) puis Le Guilvinec (35kms) et Pouldreuzic , au total *135 kms*

Samedi 6 juin

De Penhors (Pouldreuzic) au port d'Audierne et retour, env *55 kms*

Dimanche 7 juin

De Penhors à la réserve du Cap Sizun par Audierne et Goulien, puis pointe du Van et Baie des Trépassés, env 50 kms, ensuite Douarnenez, Chateaulin et Pleyben (80 kms) enfin Huelgoat, Morlaix, Plestin les G., Lannion, Tréguier, Paimpol soit *225kms env.*

Lundi 8 juin

A.R. Paimpol Pointe de l'Arcouest *16kms.*

Mardi 9 juin

De Paimpol à Colmar par St Brieux, Rennes, Laval, Chartres, contournement de la région parisienne par Evry, Fontenay- Trèsigny et RN 4-changement de conducteur entre St Dizier et Ligny/Barrois, soit *915 env.*

Les séjours durant le voyage Bretagne 2015

1---l'hôtel IBIS de Pornichet est situé sur le boulevard des Océanides qui borde la plage et mène au port de plaisance. C'est un établissement très moderne, à 100 ms de l'océan, à 3 minutes à pied du centre- ville, à 5 minutes du casino, à 7 du port et à 10 de la place du marché. Il possède un accès direct au centre de thalassothérapie Daniel Jouvance. Nous y resterons trois nuits.

Pornichet qui partage avec La Baule son exceptionnelle plage de sable blanc longue de 9 kms est un ancien village de paludiers devenu dès 1860 une station balnéaire ; à la différence de La Baule, les grandes résidences n'ont pas encore complètement dévoré toutes les vieilles villas d'avant- guerre.

2---L'hôtel Comfort Astoria est situé dans le centre- ville de Lorient, non loin de la Banque de France, de la Gendarmerie et des arsenaux. A 2000 mètres de la gare maritime que nous devons rejoindre à pied, en longeant le jardin Jules Ferry, le Palais des Congrès et la Sous-Préfecture, vu l'obligation de laisser au repos durant 24 hrs le conducteur du car. Nous dînerons dans un restaurant proche de l'hôtel, celui-ci ne faisant pas demi-pension.

3---Le troisième hôtel se trouve sur la plage de Penhors qui fait partie de la commune de Pouldreuzic, localité où est fabriqué le pâté Hénaff. Hôtel situé en bord de mer, dans un cadre magnifique. Le restaurant est très apprécié par les autochtones et réputé pour ses spécialités culinaires.

4---A Paimpol, nous logerons au Goelo, dans le port, devant les bateaux de plaisance qui ont remplacé depuis longtemps les goélettes célébrées par Pierre Loti. A proximité du centre-ville piétonnier, où l'on peut remarquer de beaux exemples d'architecture locale. Le soir, nous dînerons dans un des restaurants bordant les quais.



LA BAULE PORNICHET PLAGE

Tel : (+33)2/ 51 73 13 13 - Fax : (+33)2/ 40 61 74 74
 66. boulevard des Océanides (Avenue Poincaré pour les GPS)
 44380 PORNICHET
 E-mail : h1171@accor.com



Hotel Code: 1171

Nuits du 3 et 4 juin

> Comfort Hôtel Astoria *** Lorient (56100)

3 rue Olivier de Clisson
 Tél. 02 97 21 10 23
 Fax 02 97 21 03 55
 hotelastoria.lorient@wanadoo.fr
 www.hotelastoria-lorient.com

Idéalement situé au cœur de la ville, proche du palais des congrès, DCNS, gare, embarcadère, cinéma et commerces. Chambres communicantes pour famille, toutes équipées d'écrans plats 20 pouces, sèche-cheveux et connexion internet, borne internet à la réception et WIFI gratuit dans toutes les chambres. Salle de séminaire. Ascenseur à mi-niveau.

Du 21/12 au 03/01
 Nombre de chambres : 35
 Prix indicatif de 70€ à 100€

Nuits du 5 et 6 juin

Le Breiz Armor

Ouvert d'avril à octobre

Penhors - POULDREUZIC

02 98 51 52 53 - Fax : 02 98 51 52 30
 breiz-armor@wanadoo.fr

www.breiz-armor.fr



Nuits du 7 et 8 juin

Le Goelo **

Nbr de chambres : 32
 Ouvert toute l'année

Réservation :
 4, quai Duguay Trouin
 22500 Paimpol
 Tél. 02 96 20 82 74
 Fax 02 96 20 58 93
 contact@legoelo.com
 www.legoelo.com

Vue imprenable sur le port de Paimpol

Vue panoramique du port de Paimpol. L'hôtel est idéalement situé pour visiter l'île de Bréhat et la côte de granit rose. Plage à 400m, nombreuses balades, randonnées (GR34). Réseau wifi gratuit



Lundi 1^{er} juin

Nantes ★★★

Capitale historique des ducs de Bretagne, Nantes est située au confluent de la Sèvre, de l'Erdre et de la Loire qui lui a tout apporté. Grand pôle tertiaire, la métropole de l'Ouest est devenue la sixième ville de France ; elle attire un nombre record de nouveaux citadins, tant il fait bon y vivre. Généreuse en chlorophylle, réputée pour ses festivals, elle déploie ses larges artères où circule un vent maritime. Le château des ducs convie à une flânerie vers le cœur classique, où s'alignent d'altiers bâtiments du 18^e et du 19^e s.



Par son architecture, le château de Nantes rappelle toujours la double fonction qu'il avait jadis : place forte aux lourdes murailles, et palais à l'architecture élégante.



▲ Le pont-levis a conservé son système à bascule du XV^e s.



La tour de la Boulangerie porte les armes de Bretagne : un écu semé d'hermines soutenu par deux lévriers et surmonté de la couronne ducale.



◀ Les lucarnes du Grand Logis mélangent les styles gothique flamboyant et éléments Renaissance. Ce du milieu porte le symbole d'Anne de Bretagne, le lévrier, et celui de son second mari, Louis XII, le porc-épic.

La cathédrale Saint-Pierre-et-Saint-Paul

Durée des travaux : 450 ans

uée à l'est du centre-ville, elle a été détruite et reconstruite plusieurs fois depuis le VI^e s. De l'édifice romain du XII^e s., il ne reste que la crypte sous le chœur. Le bâtiment actuel est commandé en 1434 par le duc Jean V et par l'évêque Jean de Maestroit. La construction commence par la façade ouest et ses trois portails, élevés à la fin du XV^e s. Les tours sont terminées en 1508. Les finances manquant cruellement, la nef n'est livrée que soixante-dix ans plus tard et seulement couverte d'une charpente. La nef, le côté sud du transept et les arcs-boutants attendront encore un siècle. Le chevet ne sera achevé qu'au XIX^e s.

Le tombeau de François II Marguerite de Foix, édifié de 1502 à 1507, représente le duc et la duchesse. À leurs pieds se trouvent un lion, qui porte les armes ducales, et un aigle, symbole de fidélité. Ils sont entourés de statues représentant les vertus, Justice, Force, Tempérance et Modestie. La Justice (ici) est supposée être le portrait d'Anne de Bretagne.



La nef stupéfiante par son impression de hauteur qui s'en dégage : avec 37 m, elle est plus haute que celle de Notre-Dame de Paris. Les piliers, formés de fines colonnettes, montent d'un seul trait jusqu'à la voûte. Le triforium (galerie) est placé très haut, ce qui ajoute à l'impression générale de majesté.

Passage Pommeraye* - Dans la rue Santeuil s'ouvre cette galerie couverte, ouverte en 1843 sur trois niveaux, à l'initiative d'un notaire. C'est l'un des lieux les plus attachants de Nantes, avec son escalier de bois et de métal dont les contremarches sont ornées de souris, ses colonnes cannelées, ses balustrades ajourées et ses statues d'enfants surmontées de torchères.

Entre la rue de la Fosse et la rue Crébillon.



► La galerie des Statues communique avec la galerie haute ou galerie Santeuil par un porche classique richement décoré. Cette dernière partie doit son ornementation à la succession d'arcades et à ses huit médaillons représentant des hommes célèbres (dont Abélard, Du Guesclin, Rabelais, Olivier de Clisson, Cassard...).



Les quais de Nantes, jalonnés de superbes hôtels particuliers, témoignent encore de la prospérité de la ville au 18^e s.



Quand la place du Commerce fut ouverte sur le plan de l'avenue, au XVIII^e s., l'architecte Cœnebergy réalisa des constructions régulières et symétriques, dans le style de l'hôtel du fond fut construit. Le marché a été édifié sur le modèle de celui de Paris au XVIII^e s. Il accueille des milliers de visiteurs tous les matins.



◀ La rue de la Juiverie. C'est dans ce quartier que résidait la communauté juive. En 1240, un édit promulgué par le duc Jean I^{er} sous l'influence du roi de France (Saint Louis...) leur chassa de Bretagne. La rue a perdu toutes ses maisons à pans de bois, sauf une avec de jolis croisillons colorés, mais elle garde une atmosphère toute médiévale.



Mardi 2 juin

La Grande Brière

Le marais, vaste de 40 000 hectares, est le second de France. S'étendant de Savenay aux coteaux de Guérande et à la Loire, il est drainé par le Blavet et par un réseau de canaux. Il fournissait tourbe, roseaux, poisson et gibier. C'est un paysage unique et changeant selon les saisons, qui abrite une faune et une flore abondantes. Les chaumières en sont l'habitat traditionnel.

Créé en 1970, le Parc naturel régional de la Grande Brière a pour mission de préserver un territoire fragile, dont l'équilibre dépend du délicat dosage entre eau douce et eau salée. Il s'agit de protéger l'environnement, d'entretenir les paysages, mais aussi de mettre en valeur un patrimoine spécifique, à travers son architecture et ses métiers. Actuellement, l'assèchement progressif du marais et la prolifération des roseaux affecte la faune. Escalade majeure lors des grandes migrations d'oiseaux, la Brière attire chasseurs et pêcheurs, alors que les ornithologues tentent de renforcer la protection. Souvent opposé au « pays blanc » des marais salants, le « pays noir » de la Brière est riche de la tourbe noire. Le premier vit d'eau salée et suit le rythme des marées, le second est d'eau saumâtre.

une des particularités de la Brière réside dans le statut juridique du marais de Grande Brière Mottière. Ce dernier est en effet la propriété indivise des habitants des 21 communes riveraines. Il ne s'agit pas là d'un privilège récent car c'est en 1461 que, pour la première fois, la reconnaissance officielle de cette propriété fut proclamée par les Lettres Patentes de François II, Duc de Bretagne. Aujourd'hui encore, les Briérons continuent à jouir de cette propriété et à gérer eux-mêmes leur marais. L'attachement des habitants et le sentiment d'appartenance au marais est encore fort actuellement.

Chacune des 21 communes riveraines désigne un représentant pour siéger au sein de la Commission Syndicale de Grande Brière Mottière, seul organisme gestionnaire du marais indivis.



Faune et flore remarquables

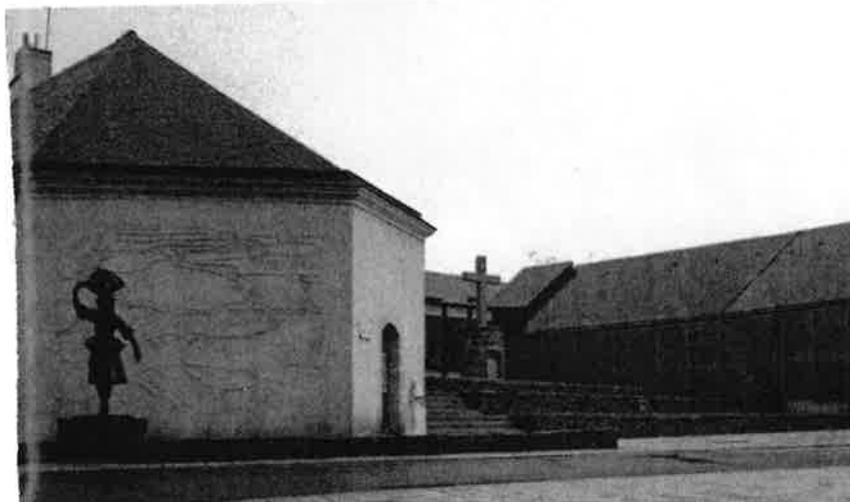
Au printemps, les iris jaunes balisent au fil de l'eau les canaux et les piardes (plans d'eau). Le silence de cette balade permet d'observer de nombreuses espèces d'oiseaux qui se donnent rendez-vous sur les rives. Hérons, busards des roseaux, sarcelles, spatules blanches... sont des hôtes familiers. D'autres mammifères comme le ragondin, les batraciens ou le rat des moissons investissent aussi les lieux. Les prairies humides, alternativement inondées et exondées jouent un rôle important pour l'avifaune : c'est à la fois une zone d'étape, un site d'hivernage et un lieu de reproduction pour de nombreux oiseaux d'eau, comme le Combattant varié ; la Brière est le seul point de France où il niche.



Le Musée Intercommunal des Marais Salants

HISTOIRE DU SEL DE GUÉRANDE

À l'intérieur d'un édifice à l'architecture façonnée par la saliculture et le machinisme industriel,



Vannes est la capitale du Morbihan, ancrée au fond de son golfe, protégée de la mer et des assauts, admirablement préservée. Elle allie le charme des vieilles cités médiévales et celui des ports de plaisance.

La cathédrale Saint-Pierre

Une cathédrale flamboyante

Ses premiers fondements remontent au XII^e s., mais une grande partie date de l'époque flamboyante (XV^e s.). À l'étroit entre les maisons, elle n'impressionne pas vraiment. Au XIX^e s., elle a subi des rajouts néogothiques : le porche principal, à l'ouest, sur la rue Saint-Pierre, date de cette époque.



► La nef, du XV^e s., n'a pas de bas-côtés : elle est bordée de chapelles au-dessus desquelles se trouve une galerie.

■ La place Saint-Pierre

Face à la cathédrale, vous verrez, au n° 9, place Saint-Pierre, une maison qui penche vers la rue : elle présente la particularité rare d'avoir des pans de bois sur les quatre côtés. C'est l'excès de poids de la toiture et des cheminées rajoutées au fil des siècles qui l'ont déséquilibrée.



Les maisons à pans de bois

La plupart des maisons médiévales comportaient une base en pierre pour la stabilité. On montait ensuite au moins un mur de pierre, souvent deux, pour garantir la solidité de l'édifice. Les murs en pans de bois et torchis représentaient une économie par rapport à la pierre, surtout en Bretagne où le bois était abondant. Les maisons étaient plus étroites à la base. Les encorbellements successifs, à chaque étage, permettaient de gagner du volume par rapport à la surface au sol, ce qui, dans les ruelles étroites, permettait presque l'espace entre les maisons de part et d'autre de la rue. On imagine les qualités techniques exigées par de telles œuvres de charpente.

■ La place des Lices

C'est de là que Vincent Ferrer haranguait la foule. Vers le bas de la place, notez une belle maison à échauquette de tuffeau : il s'agit de l'hôtel de Francheville, construit au XVII^e s. par un connétable de la ville. Tout en haut de la place (devant la place Laroche), vous pouvez, à droite, rejoindre la rue des Remparts, qui longe de l'intérieur.



Des remparts et des jardins

Il ne reste des remparts de la cité que le côté est. Une partie est imbriquée dans les constructions. Un jardin à la française est aménagé à l'extérieur des remparts du côté est. Il débute à la porte Poterne, ouverte en 1678 (l'original de la statue située au-dessus de l'arche est conservé au musée de la Cohue).



La place Henri-IV est bordée des plus anciennes maisons à colombages de la ville (XV^e et XVI^e s.). Celle qui fait l'angle avec la rue des Chanoines est particulièrement belle.



▲ La place Valencia a reçu le nom de la ville natale de Vincent Ferrer. Au n° 17, la façade porte sa statuette, et dans la cour se trouve la petite maison où il serait mort.

Josselin★★

Dans le Porhoët, « pays à travers bois » à la frontière du pays gallo et du pays bretonnant, Josselin apparaît dans un site pittoresque. Ses maisons médiévales aux toits d'ardoise s'étagent sur le flanc du coteau, et le château des Rohan se reflète dans la rivière.

Château★★

Du côté de l'Oust, l'édifice a l'allure d'une forteresse, avec des tours et des mâchicoulis. Les fenêtres et les lucarnes qui dominent les murailles appartiennent au palais élevé par Jean II au 16^e s. Le château est bâti sur une terrasse de plan irrégulier. Des murailles ne subsistent que les bases, sauf sur la face que l'on voit depuis le pont Ste-Croix. La « tour-prison », isolée, marquait l'angle Nord-Est de l'enceinte. Donnant sur le parc qui occupe l'ancienne cour, la ravissante façade★★ du corps de logis forme un contraste extraordinaire avec l'appareil fortifié de la face extérieure. Seul le rez-de-chaussée, restauré au 19^e s., se visite. La salle à manger conserve une statue équestre d'Olivier de Clisson, œuvre de Frémiet. Après l'antichambre, véritable galerie de portraits de la famille de Rohan, le grand salon au riche mobilier possède une belle cheminée finement sculptée où se lit la devise actuelle des Rohan : « A plus », devise qui signifierait « sans plus, sans supérieur... » La bibliothèque renferme plus de 3 000 volumes et quelques portraits.

BELLES LUCARNES

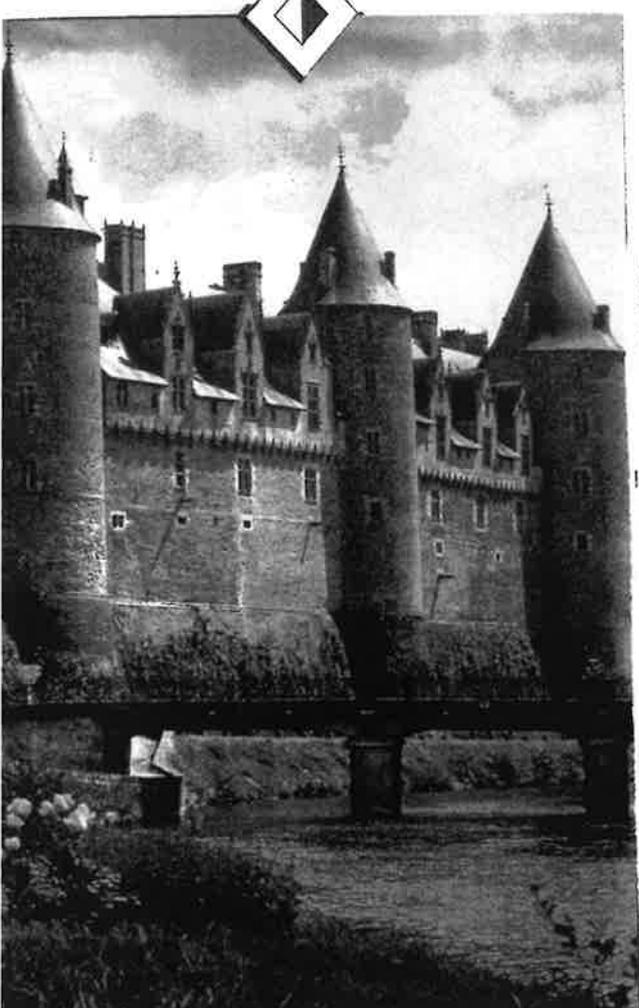
Nulle part, en Bretagne, on n'a poussé plus loin l'art de sculpter ce dur matériau qu'est le granit : accolades, fleurons, pinacles, gâbles, couronnes, feuilles frisées décorent à profusion hautes lucarnes et balustrades (voir illustration p. 95).

Le Musée de poupées

Collection Rohan

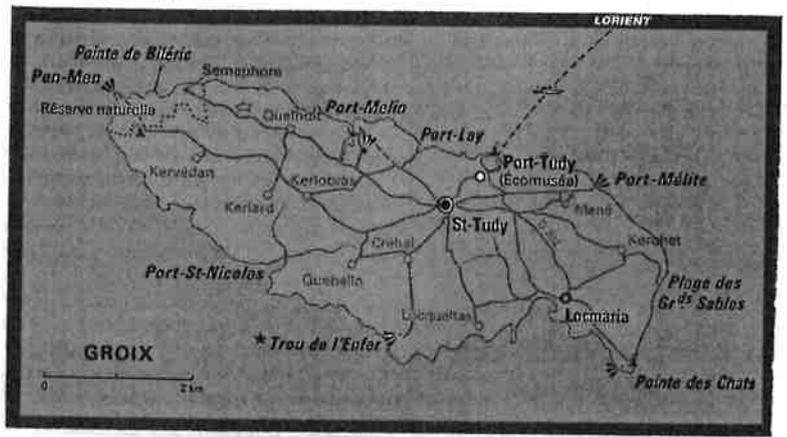
Dans un musée privé aménagé dans les anciennes écuries du château de Josselin sont présentées les poupées anciennes de la fameuse collection Rohan, collection commencée vers 1880 par l'arrière-grand-mère des propriétaires actuels. Il s'agit d'un ensemble familial exceptionnel : environ 600 poupées sont exposées, avec leurs accessoires, ainsi que de nombreux jouets et jeux dans des vitrines réparties sur deux étages.

- Expositions temporaires
- De la salle d'accueil, belle vue sur la façade Renaissance du château



Île de Groix

Au large de Lorient, Groix, bien que de dimensions plus modestes, présente le même aspect géologique que Belle-Île. À Groix, les rochers géants masquent des vallons, la Côte sauvage tout en ajoncs et bruyères est découpée de falaises et de criques sablonneuses : un refuge pour les amoureux de la nature...



■ Une question de géologie

Le socle de l'île de Groix s'est formé au point de rencontre de deux plaques continentales. Sous ses pressions énormes, les roches ont subi de profondes modifications. On retrouve ainsi une rare variété d'espèces minérales. Sa structure unique permet de comprendre précisément les mécanismes de formation d'une île. Durant la longue évolution géologique des continents, les îles ont toutes été rattachées à la terre durant les périodes glaciaires. Groix n'est devenue une île qu'il y a 7 000 ans. Elle se compose d'un plateau incliné, plus haut à l'ouest qu'à l'est.

■ Une histoire ancienne

À l'époque de la préhistoire où Groix était une presqu'île, une population nomade a laissé des traces. Les premiers vestiges d'une implantation sédentaire remontent au néolithique, confirmés par un grand nombre de mégalithes. Durant l'âge de bronze et celui du fer, et jusqu'à la période celte (elle était alors aux mains des Vénètes), l'île était bordée de camps retranchés. Sa situation d'avant-poste en fit un point de débarquement privilégié pour les missionnaires bretons, puis de façon moins pacifique pour les envahisseurs normands.

■ Une histoire maritime

Du Moyen Âge au début du xx^e s., elle tombe sous la coupe des Rohan, qui favorisent sa mise en culture puis son rôle d'avant-port pour la Compagnie des Indes. Les hommes sont engagés sur les navires de guerre ou de commerce, tandis que l'agriculture est



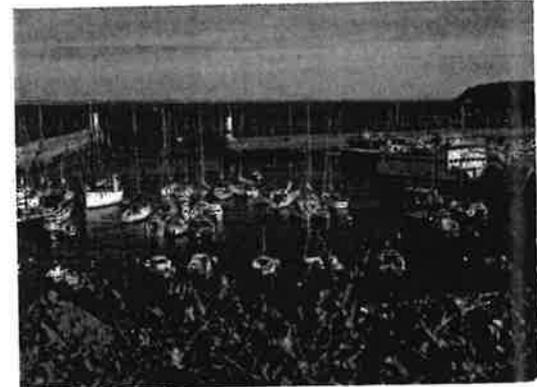
Port-Tudy n'est plus vraiment un port de pêche ; il reçoit de nombreux bateaux de plaisance, les navettes entre l'île et Lorient ainsi que des bateaux-taxis.

Le nom

En breton, *Enez-er-Groach* signifie « l'île de la Sorcière ». Un proverbe dit : « Qui voit Groix voit sa croix. » Une allusion aux terribles tempêtes dont les générations de pêcheurs gardent le souvenir.

Les gens

2 275 Groisillons. Pays natal de Jean-Pierre Calloch, poète de langue celtique connu sous le nom de **Bleimor**, et tué à la guerre en 1917.



La navette venant de rient accoste à Port-dy. C'est le port le plus ant, le poumon de l'île. s bars de marins y sont mbreux. Pour vraiment ter le charme de l'île, pruntez le sentier côtier i en fait le tour.

que année, à la fin du moisût, le festival international du insulaire de Groix présente documentaires, des fictions, archives, mais aussi des certs. ☎ 02 97 86 88 94. w.filminsulaire.com

Le thon, symbole de l'île, sommet de l'église int-Tudy.

aissée aux femmes. Lorsque les guerres s'achèvent, les hommes ne retrouvent pas leur terre pour autant mais se consacrent à la pêche à la sardine et puis au thon. Au début du xx^e s., Groix est le premier port thonier de France, avec 300 dundees et 2 000 marins. L'industrie de la conserverie – qui avait commencé par les presses à ardoines ravitaillant la marine de guerre et de commerce – se renforce avec l'arrivée des procédés de stérilisation, fournissant du travail aux femmes et un débouché pour le produit de la pêche.

La vie dans l'île

Groix, une anecdote dit que les habitants sont de gros amateurs de café. Comme cafetière se dit *grek* en breton, on les a surnommés des « *grek* »... Autrefois, les hommes étant absents une bonne partie de l'année, les femmes géraient le quotidien de la famille et la culture des terres. Les maisons, basses et passées à la chaux, sont regroupées en hameaux, très dispersés. Chaque village possède son four commun, son puits, ses fontaines. Pour compléter les revenus familiaux, les femmes travaillaient à la conserverie. Aujourd'hui, la flotte des dundees a disparu. Seuls quelques bateaux font encore la saison du thon, pratiquant la pêche artisanale le reste de l'année, à la recherche des espèces précieuses (langoustines, rougets, bars, merlans...). Pourtant, le thon est resté le symbole de l'île : la girouette de l'église du bourg est un thon !



▲ Maisons traditionnelles dans le village de Kerlard.



▲ La plage des Grands Sables est convexe : c'est très rare.

DEUX BELLES PLAGES

L'une s'étale dans la crique rocheuse de Port-Mélite. La plus vaste de l'île est la plage des Grands Sables, unique plage convexe d'Europe, avec sa forme d'éperon qui s'avance dans la mer.

St-Tudy (le bourg)

Bourg principal de l'île, il groupe ses maisons basses aux toits d'ardoise autour de l'église, dont le clocher est surmonté d'un thon de bronze, servant de girouette.

À Port-Mélite, la vue se développe de la barre d'Étel à la pointe du Talut.

Locmaria

Ce village aux rues tortueuses, face au grand large, possède un petit port de pêche et de plaisance.

Pointe des Chats

C'est la partie la plus basse de l'île, avec ses rochers qui tombent en pente douce vers la mer. Belle vue sur la côte Sud. Dans la réserve minéralogique, on peut observer des grenats, des aiguilles de glaucophane bleue, de l'épidote vert, mais le prélèvement est rigoureusement interdit.

Trou de l'Enfer*

Profonde échancreure taillée dans la falaise, où la mer s'engouffre avec violence. Dans ce site sauvage, aride, belle vue sur la pointe St-Nicolas et la côte rocheuse.

À CONTEMPLER

Au-delà du Trou de l'Enfer, les falaises qui encadrent la vaste ria aux eaux claires de Port-St-Nicolas.

Vendredi 5 juin



Entrez dans l'univers mythique
de la faïence de Quimper

Enter the mythical universe of the Quimper earthenware



**VISITEZ UNE DES PLUS ANCIENNES
MANUFACTURES FRANCAISES**

VISIT ONE OF THE OLDEST FRENCH MANUFACTURES



**Haliotika -
La Cité de la Pêche,
site incontournable
et unique en Bretagne.**

Située au cœur du 1^{er} port français de
pêche artisanale, Haliotika - La Cité de
la Pêche vous accueille dans le monde
fascinant des marins pêcheurs.



Musée de la Faïence
de Quimper

Voyage

AU PAYS DE LA

Faïence



Les Visites de Criée

Les coulisses de la criée

Nos animateurs vous feront découvrir le fonctionnement d'une des plus grandes criées de France après la vente du matin : ateliers de mareyage, zones de pesage et de vente, quai d'expédition, lavage des caisses... une visite pour visiteurs privilégiés !!

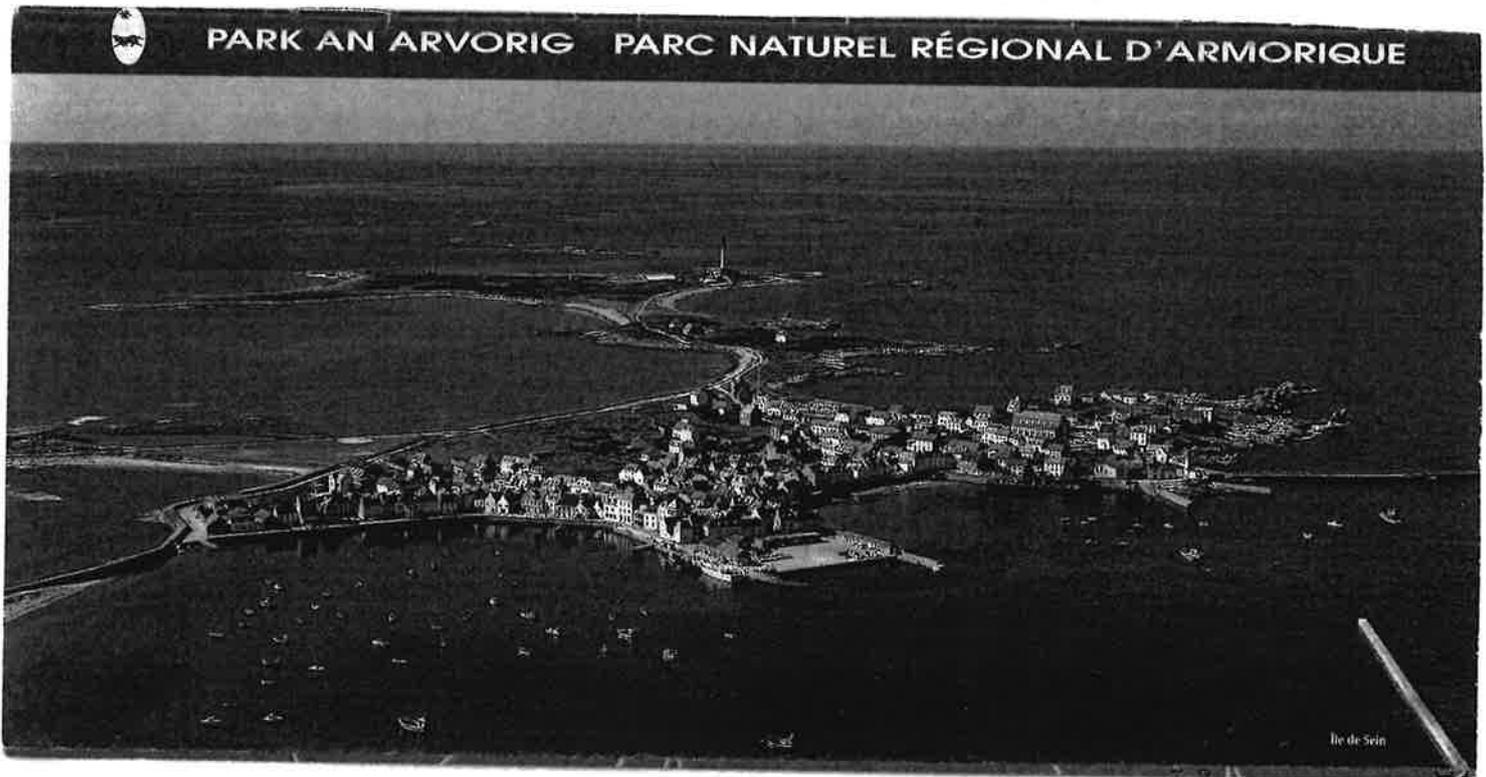
Visite avec guide : 4,80€ durée : 1 heure, du lundi au vendredi, seulement le matin

La criée côtière

Après le retour des chalutiers colorés, accompagnés des goélands voraces, vous pourrez assister à la vente aux enchères du poisson et des langoustines frétilantes. Un moment inoubliable !!

Île de Sein

Au large de la pointe du Raz, paysage nu au cœur de récifs à fleur d'eau, Sein est une bande de terre très peu élevée, livrée aux embruns et aux tempêtes.



Le nom

Le proverbe « Qui voit Sein voit sa fin » évoque les difficultés de navigation aux abords de l'île.

Les gens

242 Sénans. L'île inspira longtemps une terreur superstitieuse. Au 18^e s., ses habitants vivaient dans un isolement presque complet. Certains étaient pilleurs d'épaves. Aujourd'hui, ce sont des sauveteurs très actifs. Les hommes sont navigateurs ou pêcheurs, les femmes travaillent de minuscules jardins ou ramassent le goémon. Quelques-unes portent encore le *jiblinenn*, coiffe noire de deuil à longs pans, parure traditionnelle depuis l'épidémie de choléra de 1886.

COMPAGNONS DE LA LIBÉRATION

Au lendemain de l'appel du général de Gaulle, le 18 juin 1940, les 130 marins et pêcheurs de l'île de Sein gagnent l'Angleterre. Quand les Allemands arrivent à Sein, il n'y a plus que femmes, enfants et vieillards, maire et curé. Pendant plusieurs mois, des bateaux de pêche déposent et embarquent des officiers alliés. Parmi les marins de l'île partis pour la Grande-Bretagne, 29 ont trouvé la mort sur les champs de bataille. Non loin du phare, un monument portant l'inscription *Kentoc'h Mervel* (« plutôt mourir ») commémore cet épisode. En 1946, le général de Gaulle vint lui-même remettre à l'île la Croix de la Libération.

EXEMPTÉS D'IMPÔTS

« Vouloir imposer Sein ou Molène, déjà accablées de tous les impôts de la nature, ce serait vouloir imposer la mer, les tempêtes et les rochers » déclara Louis XIV. Ainsi, les habitants de Sein furent exemptés d'impôts locaux par Colbert.



G. Pliesson

Le phare d'Ar Men, bâti sur l'un des récifs de la chaussée de Sein, groupe d'écueils s'étirant au-delà de la pointe occidentale de l'île sur près de 20 km.

Port et bourg

Compter une journée.

Protégé par d'importantes digues, le village groupe des maisons blanches aux volets peints, des ruelles étroites qui ont à peine 1 m de largeur, pour offrir moins de prise au vent. Sur le tertre proche de l'église, les deux menhirs fichés côte à côte sont appelés les « Causeurs ». Le musée commémore des événements survenus pendant la Seconde Guerre mondiale : le départ des Sénans pour l'Angleterre, l'action des Forces françaises navales libres, les campagnes auxquelles ont participé les Compagnons de la Libération, les pertes de la marine marchande, la lutte anti-sous-marine. *Juil.-août : 10h-12h, 14h-18h ; juin et sept. : 10h30-12h, 14h-16h. 2,30€.*

Phare - À la pointe Ouest de l'île, ce phare (49 m de haut) est équipé d'une lampe de 6 kW. Sa portée moyenne est de 55 km. À gauche, se trouve la minuscule chapelle dédiée à saint Corentin, l'évêque qui évangélisa les Celtes de cette région.

Culminant à 1,50 mètre au-dessus de l'océan, l'île de Sein vous propose le charme de son bourg typique et le **dépaysement total** de ses pointes escarpées. Pendant la traversée, découvrez la pointe du Raz, cherchez du regard les nombreux dauphins habitués de l'île. Visitez le musée du sauvetage en mer ou encore le « Jardin de l'Espérance » retraçant l'histoire de l'île et de ses habitants.

La réserve du cap Sizun

Sur le flanc nord du cap Sizun, la réserve ornithologique de Goulien est la propriété du département du Finistère. Elle concerne une zone littorale de 25 hectares, sur une longueur de 2 km et une largeur de 250 mètres. Elle porte le nom de Michel-Hervé Julien, qui fut à l'origine de sa création, avec la SEPNB (Société d'étude et de protection de la nature en Bretagne). Toute une portion de falaise, autour de l'anse de Pors Kanape, est ainsi protégée des prédateurs. La zone se prolonge en mer par une réserve de chasse maritime.



▲ Le cormoran huppé, noir, est facile à reconnaître : il se tient bien droit sur les rochers.

▶▶ La mouette tridactyle : fine et élégante, elle a le bout des ailes noir.

▶ Goéland argenté.



■ Les objectifs

Ils sont de deux types : protéger les oiseaux et valoriser leur cadre naturel. Le premier vise surtout à éviter les raids destructeurs dans les nids et la chasse aux espèces protégées. Le recensement systématique des couples permet d'évaluer l'état de l'espèce et de mesurer l'évolution des peuplements, leur disparition ou, parfois, leur réapparition. Un point d'observation est aménagé à cet effet sur le promontoire de Beg an Alfiou. Les oiseaux de la réserve se partagent en deux catégories : les nicheurs des falaises et ceux des pentes herbeuses. Le second objectif est de préserver la qualité de la lande et de sa végétation, et de surveiller d'éventuelles pollutions.

■ Le milieu naturel

La réserve est composée pour une part de hautes falaises très découpées et de rochers qui sont un repaire de choix pour beaucoup d'oiseaux marins. Les falaises ne sont pas de simples roches dénudées : les anfractuosités accueillent de nombreuses espèces végétales (isoète,

sédum, silène, armérie...), et sont tapissées de lichens de différentes natures selon la proximité de l'eau. Le plus spectaculaire est la xanthorie jaune vif.

Plus haut sur la lande, la flore est plus abondante et épaisse, les bruyères, ajoncs Le Gall et genêts maritimes prenant le relais des arméries. Cette flore est la plus menacée puisqu'elle est facilement piétinée en cas de passage intensif. Les conditions climatiques extrêmes (vents violents, embruns, érosion des pluies) empêchent ce type de lande d'évoluer en fourré et la gardent rase. L'introduction de moutons permet en outre un défrichage constant sans perturber les oiseaux.

■ Les cycles de reproduction

La position géographique de la Bretagne en fait un point de rencontre des espèces nordiques et méridionales. Le nombre d'espèces observées est considérable. On évalue ainsi à 135 le nombre d'espèces dites accidentelles, qui ne viennent en Bretagne qu'occasionnellement. On compte par ailleurs 173 espèces nicheuses et 90 espèces saisonnières (en migration ou passant l'hiver). Les espèces nicheuses commencent à fréquenter le site vers le mois de décembre. Les mâles arrivent les premiers et repèrent les lieux, investissant souvent les mêmes que l'année précédente. Cette période est accompagnée de disputes de territoire. Vers le mois de mars, les positions sont prises et les nids se construisent. Certaines espèces, comme le guillemot, pondent à même la roche. Mais la plupart montent un nid élaboré, à base d'herbe et de lichen, de boue et d'algues. La réserve est ouverte jusqu'au 31 août pour permettre de suivre tout le cycle de reproduction. La ponte commence très tôt pour les cormorans (dès février), plus tard, en mars et avril, pour les autres espèces. Les jeunes adultes qui n'ont pas atteint l'âge de la nidification se regroupent en bandes sur le pourtour de la colonie. Les oisillons grandiront tout au fil de l'été, pour quitter le nid après la saison. Les goélands, quant à eux, préfèrent nicher sur les pentes et dans les anses.

■ Des espèces en danger

Le nombre d'œufs pondus varie d'une espèce à l'autre. Le guillemot, le pingouin torda ou le macareux moine ne pondent qu'un œuf par saison, ce qui les rend d'autant plus vulnérables. Ces trois espèces sont d'ailleurs gravement menacées en raison des marées noires successives. L'évolution du paysage menace la corbe à bec rouge. Ce corbeau est principalement montagnard. En dehors des rares couples vus en Bretagne, il vit dans les Alpes, les Pyrénées et les Causses. Dépendant des landes et des pelouses rases pour se nourrir, il déserte peu à peu le littoral breton où ce type de paysage est en régression (l'entretien de la lande par les moutons devrait y remédier).



▲ Le guillemot de Troil a la tête et le dos noirs, le ventre blanc.

Pleyben★★

La grande curiosité de cette localité où l'on produit d'excellentes galettes est son magnifique enclos paroissial, élevé du 15^e au 17^e s.



ENCLOS PAROISSIAL★★

Calvaire★★

C'est le plus imposant de Bretagne. Construit en 1555 près du porche latéral de l'église, il fut déplacé en 1738 et prit l'aspect du monument actuel en 1743. Entretemps, de nouveaux motifs vinrent l'enrichir : la Cène et

le Lavement des pieds datent de 1650. L'énorme piédestal aux portes triomphales met en valeur les personnages de la plate-forme, qui se détachent sur le ciel en une très belle ordonnance.

Église★

Ce vaste édifice est dominé par deux clochers dont le plus remarquable est celui de droite. Il s'agit d'une tour★★ Renaissance, couronnée par un dôme à lanternons. L'autre clocher, de style cornouaillais, porte une flèche gothique reliée à la tourelle d'angle par une galerie aérienne. À l'intérieur, la nef présente une voûte★ lambrissée du 16^e-s. : ses nervures et sa remarquable sablière sont sculptées et peintes de sujets mythologiques ou sacrés. Sont également intéressants : la chaire, le buffet d'orgue, le groupe du Baptême du Christ (au-dessus des fonts baptismaux) et de nombreuses statues polychromes.

Chapelle funéraire

Cet ancien ossuaire du 16^e s. abrite des expositions.

▶▶ À remarquer, sur le calvaire de Pleyben, le souci au détail : costumes, larmes et la Vierge, assiettes de victuailles sur la sainte table... 28 épisodes y furent réalisés en trois campagnes de travaux entre 1555 et 1738.



Retable à tourelle dans le chœur de Pleyben.

La Bretagne a son paradis, cette petite île aux rochers roses, tellement agréable à parcourir à pied ou à vélo puisque les automobiles y sont interdites. Longue de 3,5 km et large de 1,5 km, Bréhat est située face à la pointe de l'Arcouest. Elle est constituée de deux îles, réunies au 18^e s. par un pont dû à Vauban. Très découpée, la côte est entourée de 86 îlots et récifs. Bréhat est plus souriante dans le Sud, plus sauvage dans le Nord.



LA CHAPELLE SAINT-MICHEL ▲

A 33 m au-dessus du niveau de la mer, la butte Saint-Michel surplombe un panorama qui évolue suivant la marée et la lumière. Depuis le calvaire, on distingue au moins 5 clochers, et les feux de 12 phares une fois la nuit tombée. Peinte en blanc et couverte de tuiles rouges, la chapelle permet aux navigateurs de se diriger dans l'archipel.

LE MOULIN À MARÉE ▼



LE SÉMAPHORE ▼

Celui de la butte Saint-Michel fut détruit par la foudre en 1821. La Marine nationale construisit en 1861 un nouveau sémaphore dans l'île nord, qui fut surélevé en 1898 puis agrandi en 1971. C'est lui qui veille à la sécurité des navigateurs. La navigation est difficile autour de l'archipel, et Bréhat compte deux phares en plus de son sémaphore : le Rosédo et le Paon.



LE PHARE DU PAON ▲

PRIX du VOYAGE

Le prix du voyage en chambre double s'élève à **1345 euros**,

Mille trois cent quarante- cinq euros. Ce prix comprend l'hébergement, les repas (avec un quart de vin ou une bière ou une eau minérale ainsi qu'un café au déjeuner), les guides, les taxes de séjour, le transport et les pourboires (y compris celui du conducteur).

En ce qui concerne les chambres individuelles, trois hôtels sur quatre sont en mesure d'en proposer moyennant un supplément de cent quatre- vingt dix- sept euros, (197) mais à Pouldreuzic, à l'hôtel Breiz Armor, il faudra partager une chambre twins.

Un acompte de 445 euros devra être versé avant 5 janvier 2015, en raison de l'obligation de verser des arrhes aux différents prestataires,

Le solde devra être versé avant le 5 avril 2015.

Observations

Se munir de la CNI ou d'un passeport (liaisons maritimes Groix, Sein)

Se munir de bas de contention en raison de la longueur du voyage vu la distance entre la Bretagne et l'Alsace, d'un anorak et de chandails légers (fraicheur en soirée en bordure de mer) ; des chaussures avec semelles à relief pour se promener dans les falaises de la réserve du Cap Sizun ou à la Pointe de Van, des lunettes de soleil et un couvre-chef, enfin un maillot de bain pour les plus courageux.

Recommandations

Ne pas reproduire ce fascicule qui reste à usage interne du Club Vosgien de Colmar ; je n'ai pas sollicité d'autorisation aux éditeurs pour reproduire photos et descriptifs.

Pour tous renseignements particuliers :

Tel Jean DEUBEL, de préférence en soirée **03 89 47 89 46**

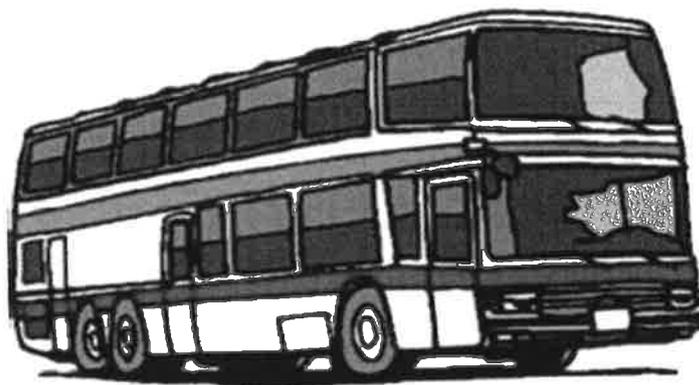
Remarque

Le Club Vosgien de Colmar a souscrit auprès de la MAIF un contrat spécifique pour ce voyage à but culturel. Cette assurance ne couvre pas le décès subit d'un proche ou un accident brusque de santé; en cas d'annulation tardive, les organisateurs restitueront la participation après avoir réglé les différents prestataires.

BULLETIN D'INSCRIPTION

Voyage en Bretagne 2015

Du 31 mai au 9 juin 2015



A retourner à Mlle Danielle DESMOULINS – tél. 03 89 27 04 18

4, rue du 2 février - -68920 – WINTZENHEIM

avant le 5 Janvier 2015

Je soussigné(e).....

Demeurant à

.....

Téléphone

Participerai au voyage en Bretagne organisé par Jean DEUBEL et Danielle Desmoulin.

Je serai accompagné par:

Je souhaite une chambre à lits séparés

Je souhaite si possible une chambre single

Je verse un acompte de 445 euros X ... (nbre de personnes) = Euros,

Avant le 5 Janvier 2015

Par chèque libellé au nom de Mlle DESMOULINS – Club Vosgien – Colmar –

Je m'engage à régler le solde avant le 5 Avril 2015, sans rappel des organisateurs.